La politique d'Aristote

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

22 Fichier(s)

Les mots clés

Grèce, Histoire antique

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, La politique d'Aristote, 1803-10-13

Lémonon, Isabelle

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198

Copier

Présentation

Date1803-10-13
Date (calendrier révolutionnaire)20 vendémiaire an 12

Information générales

Languefr.
SourceFRADCO_ESUP378_4_036
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation22 p.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

Informations éditoriales

PublicationInédit
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

du g.re Lizez ainsi traité des révolutions, et lisez aussi du Sol Mailleux
Morcaux. —

L'inégalité, voilà la gamme de l'accord de tous les g.es. Les mélanges, tout bien
apprécié, valent toute égalité. Les autres inégaux, en sortent l'une prérogatives,
l'autre dignité, toute l'inégalité. —

Voilà un bel aperçu général, qui ainsi après mélanges, on
trouvera plus d'une certaine l'homme l'illustrés et notes. —

ainsi comprenez l'égalité tout le rapport de qualité, et de quantité,
une dans proportions arithmétiques, géométriques, qu'il démontre. —

J'ai cité à l'entier l'influence de l'image sur l'histoire des révol. —

le pays Canton des révolutions. la vie qui entraîne des mouvements tumultueux
les petites causes ont souvent leur influence sur la différence des succès. —
l'accroissement des proportions d'une chose, on ainsi cite à l'appui de
chaque proposition, l'exemple de Rhodes, l'Orée, de Corée, de Athènes,
l'Ambracie, l'Argos etc.

toute espèce de l'émancipation locale, pénétre une cause de troubles.

les rév. commencent par les petites causes, et finissent par les g.ds effets. —

les petites causes, requièrent toutes de l'importance, quand elles introduisent
la discorde entre les hommes puissants. —

ainsi récrite, comme des inégalités d'amour, des refus de mariage
entraînent des querelles, et les guerres, et Athènes, et Syracuse, et Alphée.

après de leges et judiciorum observationes, il détaille les causes, et les groupe
une différente marche des g.ds qu'il a définit. —

Cette turbulence des démagogues, qui corrompent les g.ds populaires.
il cite Cot, Thrazer et entreprit les démag. étaient généraux, la révol. de
Pisistrate en faveur de la tyrannie, maintenant, l'ère de bien dire, et perfectionnée
les orateurs menacent le peuple, mais étrangers et leur militaire, il
nome pas, le même genre de succès. —

quand dans l'oligarchie, les gouvernants opprimaient le peuple, tous chefs
deviennent bons, et devienne tyrans, surtout s'il est élu dans la chaîne des g.ds —
une révol. peut aussi exister par les riches, qui sont une par membres des g.ds ainsi
cite les exemples des villes. —

Dans l'aristo. il peut y avoir révol. quand les hommes plaient l'énergie de
vertus exclus des g.ds quand ne cit. aux requêtes, aux gloire brillante.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

la nouvelle mythologie, il inventa les instruments. la simple mythologie morale naquit avec quelques progrès les arts. les Cultivateurs vivoient sur les bords du Olympe. thes. imagination 7. thémistocle 8. les phoques lui en comparoient 9. il en eut une jalousie 12. enfin les instruments, qui marquent les.

Philosophe poète, et musicien célèbre, mêle les Cultivateurs principaux des lieux. instruit par la Medecine mythologique, il mourut en Sicile, la 100e. olymp. 7. ans après la naissance d'Aristote. —

les mythologies nouvelles étoient tant nouvelles, fausses, et tant d'Aristote. Corinthe, Argos, Athènes, Thèbes, et Sparte, et Sparte, Lacédémone, avoient leurs jeux, et combattoient les mythologies. — il paroît que Lycurgue, n'a pas pu prétendre qu'après la guerre du Peloponèse. —

Epoque l'empire vers la 70e. olymp. de la tyrannie de Corinthe. — il en prit 2000 Corinthiens 600. il construisirent les 8. portes, la citadelle 6 7. temples. — le temple de Vesta ou Minerve, on le voit, 700. femmes qui y étoient attachées, et qui vendoient leurs faveurs, et 1000. prêtres. — les tombeaux d'Homère et de Pindare — les fameux de Cléopâtre. Son tombeau étoit près du temple; et Solon alors — fixa les proverbes, il mit les parmi eux, tout d'abord à Corinthe. —

on ne connoît qu'avec les Cultivateurs, fixa son traité sur la mythologie. —

antipater vivoit, dans une lettre, sur la mort d'Aristote, entre les mort illustres talents, dans le grand homme étoit mort, il avoit encore celui de l'instinct dans les bornes grecques des hommes. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

d'Alexandre, dans une lettre contenue par l'aiguille, reproche à Aristt. l'abus
qu'il fait de la doctrine, de toute que les disciples, pour plus d'avantages sur le
commun des hommes. — elle ne publie dans lettre, regard Aristt. mot sur la Philosophie
que même entendre comme le chef. — Aristt. voir la doctrine secrète, qu'il
théologique, que dans vive voix. —

Le bonheur selon Aristt. chez le mélange des vertus pour l'âme, et des biens
extérieurs, pour le corps. —

Athènes avait que 20.000. citoyens. —

Les peintres, les statuaires, les bâtisseurs,
le peuple d'Égypte étoit en 7. classes. les prêtres, les soldats, les laboureurs,
les marchands, les ouvriers, les bergers, les barbares. —

Les temples étoient autrefois, un corps considérable de bâtiments, dans
Tonnerre nation grande partie. Le temple de Jupiter étoit quelquefois
On voit dans les fragments d'Archytas de Tarente (Platon) que la division
des vertus cardinales, vient des pythag.

La vie active conforme à la vertu, constitue le bonheur, suivant Aristt. ou
les Pythag. La vie contemplative, selon Platon. —

La Crète, et quelques autres nations, comme Thèbes, avoient encouragé, en
certain moment, pour augmenter la population.

Thèbes, étoit un grand usage de tous les Amoll. — Athènes, avoient
Comédies. —

Lycomède maître de Rhamphide, qui lutta d'Apollo, devint dans l'age f. Pling.
20. ans, et la naissance d'Aristote; et fut lui qui chef de l'école de peinture
d'Aristote fit entrer les arts, dans l'éducation. — Athènes, et Thèbes, avoient des
écoles. Corinthe bien avec que plus tard. —

La musique chez les anciens, comprenoit la lecture, la prononciation, la
déclamation. — La danse entroit dans les exercices gymniques. —

Timothée jouoit de la flûte d'une seule clef. Lénimus en prend de huit pour
prendre les accords. —

Olympe avoit été disciple de Marsyas, inventeur de la flûte, et le genre
de tragédie. il étoit phrygien, et inventa le genre enharmonique. Selon
Lontarchi jusqu'à quelques temps d'Aristt. tous vantés par lui, comme exécutant l'athénienne
Platon. les, et entendus, dans les temples —

quintilien, — recommande la musique dans l'éducation. jouant? par
musique, dit il, les ames y réalisent l'effet en canal par l'harmonie, pour régler les
passions conformément à la raison. —

Archytas de Tarente, fut le huitième après Pythag. contemporain de Platon
et de Denys. — il étoit géomètre, mécanicien, philos. musicien. il inventa une colombe volante, et
une battelle pour remorquer les navires. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

et les Cyrénéens s'étaient d'abord sous la protection de Cyrène, et la Crète, la Cyrénaïque, qui les chasse. —

Archélaos resta en son royaume, les peuples appelés Pentapoles.

Il commença vers la 89.e Olympiade. Jeune, pieux, son palais. Il voulut vainement appeler Socrate. Mais il attira Euripide, et voulut attirer Zeuxis. Il aimait les arts. Il lui livra un tableau qui Euripide fut pour Pentathl, et la vengeance de ces hommes qui peint Archélaos. —

La Thrace ne doit rien à l'antique antiquité. — Ils se disaient descendus d'Eumolpe, né en Thrace, fils de Neptune, et la tête de leur prêtres celui qui d'Athènes, qui prétendaient le pontificat 1200 ans. Théophanie gardée le culte. Les rois de Thrace propagèrent presque tout le Cotys. —

Mais d'ailleurs les Thraces restaient plutôt nations, exploitant prises.

Le temple de Jupiter olimpien, élevé à Athènes, par l'amélioration, tombé à la Vatatès, restant de l'Attique, fut recommencé par les empereurs. Il resta pas achevé. Magistrats — pour regulier, pour n'avoir rien rendu. Les magistrats ordonnaient que [illegible] les centures de Cyrène fut célèbre. Les magistrats ordonnaient que la peinture entrait dans l'éducat. des citoyens. — Ce exemple fut imité —

Les pithag. supposaient que 13000. gravé de 7000. étaient la terre de la p.de rédt. colette, après laquelle bénéficient la Pétrol. vie, pour se renouveler sous une autre forme. —

Presque toutes les villes de Sicile et Italie 2.e grec comme des tyrans. —

Hiéron régnait en Cyrène pendant 200 ans. — Il fut. 1.er Pétrégrine 9.50. m., m. notre ère, en citoyens, lib. étrang. esprits. — Ils avaient de terribles rédt. Ils demandèrent des lois à Platon. Mais Plat. leur répondit qu'ils étaient trop riches pour supporter de bonnes lois. — Ptolémée fils d'Ehegat, les Ptolémées trop riches pour supporter de bonnes lois. — Ptolémée fils d'Ehegat, les régnèrent en Égypte. Leur dernier prince légua la Cyrénaïque, avec Rome. La liberté leur fut rendue. Les traités de renouvellement, et les villes romaines. Ptolémée conservé les tribus du clergé. — Les Ptolémées, qui les pétitions, et les magistratures. — 11. — Les villes qui avaient la loi du Conseil fixés, pour arriver à une magistrature — les pays, où les plaines comportent, et nourrissent une [illegible] nombreuse, tous les pays de l'Italie. — Les grands besoins leurs temps d'affranchissement armées, dans leurs villes de leur, et nulle les romains. — De 14. à 20. ans, les Athéniens, qui forment un corps constitué de la beauté publique. —

Les anciens croyaient qu'ils ne devaient rien changer au culte des dieux, et les Pontifes de Jupiter, qui [illegible] Platon dit qu'on [illegible] ordonné par lui-même. — Platon dit qu'on [illegible] Pontifes de Jupiter, de Vesta, de Cérès, de la rep. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

les anciens trouvaient de tirer du calcul. ils supposaient aux astres les vertus, les excès, les défauts, les avantages, les elements etc. —

Les peuples étaient les seuls cultivateurs de l'Italie, ils jouissaient comme en propriété, ils exploitaient. mais ils avaient une sorte de contrat. on ne pouvait les vendre, ni les tuer. —

il était vivre en dt. l'indare notoire. un peu avant Platon. —

on dit que la nature fut séparée de la terre par un coup fait de main d'homme; tout travail de campagne, ayant, les dieux n'ayant pas donné cette opinion de Strabon, titre livre, ex plinc. —

Cette coutume qui fit donner 2. chefs au peuple, au théâtre. —

Rétablissant la ville en quelque sorte, engagerait les ouvriers. qui ne pouvaient plus quitter. — le cap avait des sculptures et limite pour garder les biens. —

les grands appellaient entre tous les occidentaux. —

les étrangers domiciliés entraient prendre un citoyen pour patron. —

Rylax donne un a peuples entière avant de traiter. il fait la description de l'Italie, et dit que les tirrhéniens occupaient les côtes jusqu'à Rome, où commence le pays des latins. — écrit. on nomme même par les romains — quante villes de la seconde classe 4. colonnes avec l'image de l'Hercule, epidamne, avait un temple bâti sur les dessins des olympiques. la rotonde était entourée d'un 4. nombre de colonnes. — on y voyait les consuls.

on dit que l'Ethiopie, le plus beau, de la famille royale, était roi.

a obtenu, on a magnifiquement pour le commerce d'échange. —

les contrats, et actes, étaient écrits à haute voix, et portés sur l'agora publique. —

les Rhodiens étaient habiles marins. —

apollonie en Thrace avait été fondée par les milésiens. 26. villes ont porté le nom d'héraclée. —

la garde des tours, fut ôté à l'étranger par Pericles. —

les avait une des plus belles villes de l'univers. orgueilleuse en bâtissant colosses la belle statue de Vénus, la dérobée d'une tribune de 960.000 ff. —

Milet avait fait 70. colonies. —

la Vénus d'argile, était le chef d'œuvre de Praxitèle. grindar est, 4. villes de Rhodes, et les villes d'Ionie avaient leur centre à Trioque. —

héraclée du Pont fit alliance avec les romains du temps de Pericles. lorsque il fut battu, forma avec les traités, sur les bords d'airain.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

[illegible] comme les magistrats, les représentans, enfant obéissant comme
leur père, mais qui bientôt [illegible] l'enfant, [illegible] de l'image
[illegible]

Le magistrat [illegible] comme de vrai prêtre, regardé les citoyens comme des
esclaves.

Nous ne considérons l'homicide, qui nide la patrie comme [illegible]
[illegible] fils - qui [illegible] sur l'autorité de la commune patrie —

Et ne voit [illegible] du [illegible] le crime — — — mais nous avons vu que
les crimes [illegible] non légaux, et [illegible] —

on [illegible] comme crime, l'irréligion, l'injure volontaire faite aux [illegible]
l'irréligion [illegible] les magistrats, et [illegible], le mépris de la justice —

il est plus beau [illegible] pour la patrie; que d'abord en abandonne
son [illegible], et son [illegible] — — on honore les morts par des [illegible]
commémorants. - qui leur offre tous les [illegible], les principes d'esprit. des enfants
immodérés, [illegible] une offrande aux dieux qui préside aux enfers. —

plus celui qui a éprouvé une injustice ne la regrette pas par [illegible]
les dieux [illegible] les [illegible] d'avec [illegible] — — —
— aucun édifice particulier ne doit exister [illegible] par les magistrats, pour
bâtiments publics. — — —

que l'homme [illegible] de l'argent, soit [illegible] — — —
attirant sur lui [illegible] honteux. —

que chacun aime son [illegible] légitime — — que les femmes [illegible]
chastes — — il y a des dieux vengeurs qui [illegible] les femmes [illegible]
celui qui [illegible] aux belles mères et les enfants, sera [illegible] et [illegible]
— la loi ordonne à tous les cit. [illegible] par cette déclaration préliminaire
[illegible] loix. elle sera répétée dans les fêtes solennelles après les hymnes — celui
qui préside aux festins [illegible], enjoindra les cit. de la [illegible]. —

personnes maintenant sous le tout rapport d'abrégation qu'elles
[illegible] les notes du traducteur. — il a rapproché [illegible], les
passages [illegible] plus connus publicistes. —

les philosophes grecs regardaient la politique comme le compl. de la morale,
et l'ordre social dans la [illegible], comme le moyen pour [illegible] au bonheur,
et à la vertu. —

Platon a reproché à ceux qui [illegible] trop [illegible] méthodes, il [illegible]
[illegible] par la [illegible] en mettant les mots à la place des choses. —

la chasse était une profession honorable dans tout heroïque —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

il trouva le littéraire trop compliqué. La flûte, qui excite l'emportement
mineur, fut, inventée la flûte, que lui jetta loin d'elle. Un instrument
pétrissoit le visage. — Les athéniens avoient aussi rejeté la flûte des lacédémoniens
ils la rejetteront ensuite, mais jetteront ailleurs quelque chose contre
Création. — Outre les grands arts, perfectionnent la danse, les gestes les hystrionies
les triangles, les tambourins, commencent trop les voluptés. Outre nombre
qui rétablissent, les progrès sont l'invention, le bruit d'instruments. —

La musique sert — Forment les mœurs, charment le cœur, purgent les passions,
en effet, les hommes trouvent le repos des passions qui les maîtrisent,
qui les rendent tous en moyen de l'harmonie, cette purgation morale, qui les
soulage par le plaisir. Les trouvé porte l'excitant sont tout simple, avoit les
prédites. Ainsi les artistes eux-mêmes, pensent employer tous les genres
d'harmonie, qui produisent de tels effets. —

Outre les quatre lyres, représentent les cœurs des vieillards, plus perfectionnés
que celles d'autres sujets. — Pour, Solon, quinze cordes, étoit d'une taille moyenne. —

Champ. a joint à la traduction celles des grammaticaux des lois de Chorem et
ce de Solement, qu'il a tirés d'Athénée. — Je contient le 2e voici le projet de
la 1re.

Cette une déclaration morale, pas utile. —

Invoquent l'être suprême, avant de délibérer, ce législ. Cette dire que de la
Contre première de tous bien, éviter surtout les actions injustes, afin d'être aussi
avec lui. il n'y a rien de commun entre l'injustice et la divinité —

Lorsque vous agissez, ne vous détourez des actions
entière de l'injustice que la justice. — — — à chaque chose, l'importance qui
lui convient. — —

que personne n'accuse ni la femme, ni l'homme pervertis par l'injustice
— — rechercher ce que l'opinion publique pense de l'action. —

vous l'étendrez votre concitoyen opprimé. —

l'étranger respectable dans la patrie, sera recueilli avec bienveillance
— n'outrier pas que l'esprit hospitalier ne se fait commun entre tous. —

que les vieillards commandent et obéissent — par l'empire de l'habitude. —
— Les hypocrites, les hommes pervers n'ont aimé du ciel. —

que tout aimera l'homme et la vérité, ce qu'il a l'attire l'image de la
mensonge. —

applique vous à pratiquer les préceptes que prendre — — — —

comme la 1re condition de l'existence de la nation, existe, sans ici lier des
moins compliqués, mais tout aussi, sont tous alors, il veut qu'on forme garçons, elles
changent, il est un temple, on croit que les lois sont comme germes de sentiments
de susceptible d'impulsions. — le philos. dit que les lois doivent déterminer les
exceptions, régler le nombre des enfants. les mères qui conservent seules, sans
tenue de la fois unités. —

exist. veut que j'adopte 3. ans l'état. dit négative. que l'enfant libre de tout
mouvements, en même tout cas, dit exercé par des petites jeux —
à 7. ans commencerait les études — gymnastique, musique, peinture
et dessin, dit exist. de moins générale. — vers 14. ans, les ~~mathématiques~~ langues — le
philos. ne s'étendrait que sur le jeunesse —

exist. dit, que plusieurs nations, portugal les époques de la vie en divisions
septenaires. — les romains l'année étaient de petits cycles, par les jeux les saisons
comptaient quelquefois. —

exist. dit que la musique commencait, on ne sait pas quelles, que
pour une ère d'agriculture, mais que les anciens, les philosophes actuels sont l'éducation
le repos et la dernière fin de pot travaux. les arts sont la chasse de la vie —
la musique fait gentil et chrétien des jeunes hommes. la musique entraîne
la musique fait gentil et chrétien des jeunes hommes. la musique entraîne
toutes les délicat. le bonheur, l'éclat pas les anciens. — la peinture apprend à distinguer
les belles formes. l'homme libre, les generaux, ne dit pas voir peinture, des
spéculations, ou de poésie. —

exist. blâme l'attention qu'on donne en France des enfants des athlètes. en général
l'éducation qu'on donne d'abord le corps, en retardant les croissances. il
observe qu'à peine l'on voit athlètes. consommés d'exercices jeunes, bien vite
d'ont lâché mal. — il blâme aussi les excès de courage, force, dommage et perte
les hommes sortiront qui trouve le bonheur. Ind. Lebrun, ou les autres Grecs, ni
cette l'homme sortiront qui trouve le bonheur. Ind. Lebrun, ou les autres Grecs, ni
sont que les fins. —

la délectation d'exist. sur la musique et la danse il dit, qu'elle contribue à
former les mœurs, par l'habitude d'une facilité honnête — mais il rappelle la
chasse de la vie. — la musique rétablit pas toujours une partie du pour l'esprit
rait alors pas atteindre aux vertus pour — elle agit sur l'âme, et les mœurs. la
mélodie, cette rhythme excitant, dans notre âme, toutes les facultés passions. — dans
philosophes ne dit que notre âme, étant une harmonie, d'autres qu'elle est vie de
l'harmonie. — autant il y a de modes, autant nous éprouvons d'affections différentes.
exist. dit que plusieurs écrivains, n'ont rien apprendre en lire, ce qu'on sait mal
exist. dit que les enfants apprennent un mechanisme de lire, ce qu'on sait mal
bien. — mais il faut choisir les instruments. —

inst. d'étrangers, le choix, ou la détention de la cité, ou de l'intérieur
si les ministres d'un d. civil. — il ne l'opposa point, comme il le pratique
quelques autres, au voisinage d'Athènes. mais Dieu, non cité ne Dieu dont
dont l'on commerce, ou jamais les autres lieux qui mêlent chez eux
son marché général d'entrées les nations, ne tome que les spectateurs
avides. sans cité Dieu exposait les grains de Cybèle, ou exposait un tel trafic
— il ne négligeait que de détermine par sur loi, lesquels, il les
permit ou d'étendre, de restreindre un commerce. —

inst. entrevue les causes physiques qui influent sur le corps social. —
il vit que le climat influait sur l'énergie, qu'il est la fécondité de notre
ame, par laquelle nous aimons. — il admire les éléments de la cité. —
les habitations, les arts, les armes, les femmes, la tendresse, la justice. —

inst. exclut des fonctions publiques ceux qui pratiquent des arts mécaniques
le trafic, ou même les laboureurs. il pense, dit il du bétail, pour acquérir
vertu, ou l'abrégé de la chose publique? ou oseile? il ne veut que
les guerriers, ou la classe militaire. — vol laboureur forme des esclaves,
des barbares, des natifs attachés à la glèbe. —

inst. observe que la division du laboureur et guerrier, existait
encore de nos temps, en Egypte, ou en Crète.

il exporte à la même antiquité l'institution des repas publics. elle
existait encore en Crète. elle était chez les ancêtres par statut, elle subsiste
encore, dit inst. en quelques cantons de l'Asie, ou chez les Chaonians. —
il suppose statut universel ou mixte. —

repas des repas publics. — divise le territoire en domaine public
ou individuel. que le prix de chaque lit. soit en deux moitiés, elle
frontière, ou en lentes. — que les esclaves entretiennent, qu'ils soient de
l'intérêt national, ou bientôt tant energie. —

inst. témoigne ou crée, ou l'attribue une ville, mais tout le différemment
que cette entrée de l'imagination. —

le 4e liv. de politique entièrement consacré aux inst. d'éducation. —
loge de nous l'immortalisation, entre le commandement ou l'obéissance
la cité ne dire pas seulement, elle dirigé pour atteindre, ou commandant
mais il maintient les vertus du repos. — prudence, tempérance, justice. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

[illegible] comprennent toutes l'intérêt de l'homme. ce sont les seules institutions
par lesquelles on puisse le maintenir en adoptant les principes de la morale
qui [illegible] que celui qui en est le détenteur, tâche de passer pour gentilhomme, religieux
modéré, pour ne pas subir le ridicule, pour ne pas être hypocrite, pour ne pas être méprisé qui
[illegible] pour ne pas être injuste envers les autres, que l'est l'homme les existence
[illegible] les femmes, qui honore les talents, de sorte qu'il n'est rien qui
les fasse l'ennemi par un peuple libre. — Il faut d'ailleurs un [illegible] qui
qu'il lui, ce ne soit pas. — qu'il corrige leur que [illegible] [illegible]
il est difficile, [illegible] de combattre contre la colère, [illegible]
qu'il [illegible] avec les [illegible] voie libérale avec la modération. — il faut
un état de grandeur et [illegible] les sujets trouvent meilleur, ce pour exister
ce sur que qu'il [illegible] jamais tout affaire mauvais. —

Kantt termine son livre, par quelques exemples, ce qui est une [illegible] de
l'état de l'état. —

Le troisième livre, traite des inst. politiques et [illegible] régime. — [illegible]
[illegible] et [illegible], une institution, toute affaire démocratique. — [illegible]
égalité, justice, donne la loi aux faibles, ce [illegible] aux puissants. —

La nation la plus difficile, mais par d'organiser [illegible] mais d'une [illegible]
[illegible]

Kantt partant toujours de l'idée de l'[illegible], d'entre la [illegible]
[illegible] [illegible] peuples, [illegible] les cas. — il étudie [illegible] [illegible], même
[illegible] les spectacles. — il propose d'interdire les [illegible] politiques avec [illegible] ou de
les obliger à [illegible]. — il cite différentes cités, et [illegible] de leurs institutions, ce
[illegible] Marseille avec éloge. —

Le 4e livre a pour objet le bonheur de l'état. Kantt pose en principe que le bonheur
Métaphysique, ce de la réputation de l'état. Kantt pose en principe que le bonheur
des cités, comme celui des individus, consiste dans la vertu, l'idée de l'homme
suffisante, la manière, que les actions agissent leur principe dans la vertu.

[illegible] est nécessairement parfait, quand par suite de leur institution,
les cit. agissent conformément à la vertu, ce sont [illegible] —

Les institutions fournissent une sorte quasi moyen, pour arriver à la perfection de la
cité, qui est le bonheur. — il y a quatre de perfectionnement légitime. La République naturel
du maître est déclarée. —

Toi, [illegible] pour quelque cité [illegible] bien organisée, il faut que tous les citoyens
puissent y participer.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

en général, les g.ds qui bienfaisent de la justice comme s'il y avait de reste. —

Arist. observe qu'il ne parle ici, que du Conseil intérieur. —

il parle en moyens de maintenir les g.ds —

la véritable garantie d'un bon g.t est de surveiller l'exécution des lois, mais les g.ds exist. exig. la maintiennent mieux, par l'habileté des affaires, mais pour injuste, ne blessent ni les prétentions légitimes, ni l'égalité. établissent une sage popularité; entre ceux qui ont droit au g.t est l'Oligarchie, et les démocraties. — il faut prévenir les divisions des g.ands, en respectant les droits des citoyens inférieurs, qui finiraient par l'emporter. —

Arist. conseille de donner plutôt des pouvoirs limités, pour longtemps, que du g.d pouvoir, pour peu de temps. — il semble que la dictature de Rome, démente ce principe. —

Voulez vous maintenir la démocratie? respectez la propriété des riches l'Oligarchie? prenez soin de la multitude, respectez la —

il faut qu'un Magistrat suprême, ait attachement au g.t établi, talents, et équité. —

on regarde autour, comme un ennemi de ce qui est toujours bon.

Arist. regarde comme ennemis, de faire en quelque sorte d'une cité deux cités

ne s'opposer. il prétend, qu'en quelque sorte, on prétend calomnier, je pense que je serai l'ennemi de la classe démocratique, ce que je lui fais le plus de mal que je pourrai. —

l'éducation doit être conforme au gouvernement sous lequel on vit.

l'éducation doit être conforme au gouvernement sous lequel on vit.

Les causes qui ont produit les révolutions, sont en les considérant sous plusieurs points de vue, d'un parti, mais en les considérant sous plusieurs points de vue, d'un parti, mais

la royauté, dont les usurpateurs, doit l'opinion de la classe d'attiquée, les tyrans

Sévère de la multitude. — Pénétrant en bienfaisant, cependant en commettant, l'Attitude

d'empêcher, le Constituant d'empêcher, pour arriver à la tyrannie — les

Tyrans, et la jouissance. Cette du monarque, et les sectes. —

la vengeance, la peur, le mépris, conspirent dans les monarchies, et tyrannies

Ensuite ambition, et l'amour de la gloire. le mépris conspire plus souvent que la haine. —

les désordres des grands, les tendances aux désordres, attirent les monarchies et les ruinent. —

Arist. indique aux tyrans, pour les maintenir d'abaisser les grands, de prendre les hommes, courageux, d'interdire les réunions, de surveiller les moindres détails, etc.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

E 378

Le 20. vend. an 12.

Les ouvrages politiques d'Aristote — ouvrage curieux, exactement traduit en français par Champagne, qui y a joint des notes savantes. On ne doit point reprocher certaines erreurs de langue, ou d'orthographe qui sentent encore l'opinion, ou d'origine, que les gens peu réfléchis se font toujours d'un ancien mot. — On perd en le moment de tous côtés le fil d'un raisonnement, comme il faudroit toujours marcher dans un labyrinthe. —

Aristote compte les écrits de Théophraste, qui les gardoit mystérieusement, Aristote lui même, en avoit acheté 3. talents les ouvrages de Chrisippe, ce qui prouve l'ancienneté de la plupart des ouvrages d'Arist. pétrarque a publié supprimé l'ouvrage. — Le Théophraste les ouvrages d'Arist. bibliothèque. les d'Epicur. les rois de Pergame amassèrent alors une bibliothèque. les Ptolémées la rendirent encore plus considérable, les Romains leur manuscrits Sylla transporta à Rome. 130. ans après, ils furent trouvés dans un d'Athènes. Un Tyrannion. 130. ans après, ils furent trouvés dans un d'Athènes. Un Tyrannion Sullien les achète, en rétablit texte. Sylla enlève effaces. L'Athénien Sullien les achète, en rétablit texte. Sylla enlève cette bibliothèque, fit faire plusieurs copies d'Aristote, et celles qui tombèrent entre les mains d'Andronic de Rhodes, et celles qui sont les plus exactes.

Lectrad. Dit avec raison, que les ouv. Gran. le Contrat Social, ce qui les rendit des loix, lui ne trouvoit de commentaire. le Contrat Social fut tout qui si, je l'ose dire, on trouve le plan géométrique des institutions sociales, ce qui n'a toujours pas existé, mais une suite d'idées métaphysiques justes, ce projet a échoué, chimérique pour bâtir un édifice, fixe le tableau de chaque, de table, les limites de

Aristote remonte aux mouvements de tous les contraires. Platon il le réfute même expressément. Mais quel origine distinguée de

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

mag.t proposé. Il veut être tel, que les hommes puissent l'accepter, qu'ils le veuillent, qu'il soit vité l'organisat.t — sur p.t de l'organisation des autorités constituées du District. Les pouvoirs, l'attribution de la souveraineté suprême, la fixe de toutes affaires de Société politique. Les lois sont différentes des reg.t —

Maximes mal il suffit de quelques spéculations sur l'éducation des Citoyens, pour l'amener naissance à l'oligarchie. — il y a des goûts, qui se commettent, que l'on porte les reg. comme les préjugés ridicules que l'on avait principes législation, et les abus du midi, comme les deux principaux modes de montrer sur le Dorien, et le phrygien. —

Lénient assigne avec précision les caractères des diverses reg. il n'y a pas de différ. dit il, lie the la loi, elle est les tribunaux suprêmes. quand les décrets sont tous il n'y a plus de vraie démocratie. les décrets sur divers states, qu'est les particuliers. —

en résultat, dit il les hommes se calculent, quelle de l'influence de la vertu, et de la science, fixité hommes de la fortune, et de la nature, sur la gestation de la vie sociale, et des reg.t — il se contentera d'un reg.t qui contient infiniment à la cité. —

Cité est la classe intermédiaire entre la richesse, et la pauvreté, qui est le gouv.t comme l'élément de la cité, et celle qui doit le gouverner. — elle tient par équilibre entre les extrêmes. elle ne s'élange jamais. — les reg.ts state sont moins exposés aux mouv. popul. parce que la classe moyenne y est nombreuse.

Arist. remarque que les reg.ts d'équilibre sont les seuls trouvés dans les grées, parce que dans cités différentes, propagées, en lois subsistent pour leur progrès intérieur. —

Arist. fait plaire à détailler les ressorts par lesquelles, les particuliers d'un régime quelconque, glissent dans leur intérêt. les moyens d'y arriver. — la pente d'ailleurs, dit il, évite naturellement l'embarras des affaires, pour n'en avoir tôt ou tard pas, ce qu'on respecte les mêmes propriétés ! — il aime toujours les magistrats, ne traitent pas le peuple avec assez de considération. —

Arist. passe en la combinaison des diverses constitutions, qui doivent convenir aux diverses sortes de reg.ts — la culture doit prévoir tenir à l'institution

La cité suppose unité de lieu, union civique, tribut, affinités, sacrifices, réunions, fraternités. Cette l'amitié, qui fait les liens si doux, amitié pénétrante, irrésistible, qui nous porte à vivre avec nos semblables —

= La collection peut être meilleure, qu'un petit nombre d'hommes distingués si on compare leur les individus, mais les meilleurs — chaque individu dans une multitude, a sa portion de prudence, ou d'adresse. — La multitude par cette union, elle le meilleur jugé des ouvrages de politique, ou de guerre, tous qu. ou la qu. nombre de pensée, ou avis, ou sentiment vaut qu. sources d'immensité. —

La justice strictement exacte, elle reste utile dans la cité, ou le milieu des citoyens. —

Arist. Détente les traits qu. forment des qu. celles traits qui ne sont pas la dégénération. — il y a plusieurs sortes maximes dont les délibérations — plusieurs idées vaines, d'autres permanentes, ou sophistiques. — il pense avec approbation les châtiments, qu'on infligeait d'abord, devoir connaître — — mais ajoute tôt — il détruisit au sein de la cité, ou personnages supérieurs à tous — — par les seules prééminences de la vertu quel parti prendre ? il semblerait qu'il elle dans la nature de lui obéir volontairement. —

Arist. Distingue dans la monarchie, elle est premier trait d'abord qu'il nomme dictature, ou que l'attachement du peuple conservait. Ville malheureuse Décrie alors de Mytilène tu t'es donné précipité sous le joug d'un tyran, d'un Pittacus, lui qui fut la patrie, autant de concours lui applaudit Mme. — il distingue celle dont tout héroïque, qu'on le reconnaît, le droit institution, cet chef antique, étoient prêtres, gouverneurs, juges.

= Il existe des lois fondées sur les mœurs, ou l'opinion, dans l'antiquité elle supérieure à la loi écrite. — qu'on monarque soit non règle par moi, que la loi écrite, j'y consens. mais les lois antiques identifiées avec les mœurs, sont nécessairement plus inviolables encore. — =

= un qu. partie, elle l'envie, point sein des nations, qu'une brillante chimère. =

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

droits l'homme peut-il être détruit, mais les droits d'autrui. — et les magistrats
comme, en vertu des motifs particuliers, pour un grand office et les attributions
qu'il peut être obligé de faire. — exécuter, ne pas le faire, abandonner, ne
pas exécuter les jugements. — existait à même obligé la loi de Athènes, qui en faisait
le peuple électeur, et obligeait les chefs élus —
Monarchie appuie en cette ligne de la division. —
au livre 3. droits. Vient de l'influence des Stoïciens
il distingue l'habitant, le citoyen, et le prince absolu; celui qui adore
le gouvernement une mag. institution, pour l'administrer, et jugeant un tribunal
qui répondre en diverses facultés, il dit que cité de l'exercice légal
du prince, qu'il parle, et non de la nature — il a trois g.s en action, et
3.e — l'identité de la cité, doit être considérée toutes, tout le rapport de la
3.e — les changements de manière d'être, modifiées, tout spécial, et la forme —
la vertu du bon cit. est celle de même, que celle de l'homme parfait? —
mais il y a plusieurs espèces de vertus du bon cit. celle de l'homme parfait
donne, donc tout vertus ne sont pas les mêmes. — on tire les facultés
et les crimes, que les difficultés de mettre d'accord. —
la vertu du cit. n'est pas celle du commandement. — j'obéissais, je traite
quand je ne regne pas, je ne tiens pas être homme parfait. —
= le livre une noble occupation, qui rendre l'homme vertueux,
et gagner son pain, par un travail manuel, donc d'un chef incompatible =
on alors l'esclavage, quand on lui le fait tuer. — et thèbes, il fallait rapprocher
10. ont avait quitté boutiques, pour être admis aux droits de cité. —
les hommes se rassemblent pour les plaisirs de vivre ensemble, d'où
qui peut être, de nature de vertu. — ils viennent leur union, pour la
l'union même. — mais différents pouvoirs et fonctions de la vie sociale. —
celui du maître, de l'avantage du maître celui de guerre, et l'avantage
de la famille. tous gouvernements, institués, pour l'avantage des gouvernés
de vivre dans les principes. —
la vertu tel doit être le bon des inst. dans une cité véritable, il doit la
négliger, dans une fédération sans l'unité du lieu. — elle se forme par
suffisantes, pour rendre la cité bonne

[illegible] par même [illegible] [illegible] un grand [illegible]. —

Il blâme le régime des flottes lacédémoniennes, où le [illegible] des hommes [illegible] en Sparte, [illegible] les [illegible] [illegible] il les [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]

projets, il conseille les expositions en les [illegible]
les hommes qui en ont —

Arist. parle — en l'examen des quelques autres systèmes, il parle des
des lois, des philosophes, des politiques, des simples littérateurs, mais
sur les g.ds —

en général, en dans plusieurs cités, on ne doit pas vendre les propriétés
en moins par les extraordinaires —

Phaleas de Chalcédoine demande l'égalité des fortunes. Mais bientôt
l'inégalité des hommes, révolte autant les hommes, que l'inégalité des
fortunes — l'homme ne peut jamais supporter, pour l'égalité des
fortunes. Il préfère l'égalité, mais pour l'égalité des droits politiques. Il
est pour la garantie de la modération qui rend ambitieux l'inégal de la
tyrannie. —

Hippodamus de Milet, fut le 1er entre les 2 modes d'architecture
pour l'embellissement des villes. — jalousie lui, en même temps, elles étaient
des labyrinthes de constructions. — Sparte, au temps d'Aristote, mort, en
temps de Pericles, étoient dans cette irrégularité. — elle se trouve dans les villes
d'Egypte. — Cite une fortification naturelle. Arist. recommande — y voir la
[illegible] bastilles dans la circonférence de la ville — Hipp. s'attribue le
[illegible] dans les différences, de l'étrangers par les prêtres, et les
[illegible]. cet homme vient d'ailleurs, de l'étranger par les prêtres, et les
[illegible], il fut le premier qui traita de la rg. politique, fut et un homme
[illegible]
d'être. —

il divise le territoire en 2 parts, pour les dieux, les guerriers, les laboureurs.
les hommes en 3. classes, artisans, guerriers, laboureurs. — on doit toujours le
système ancien, dans les hypothèses, on [illegible] imite, ce croire [illegible] en spéculant
= Mais il vous sera facile de changer les lois, plus vous marcherez [illegible]
Cependant il est [illegible] que nos premiers ayeux, sortis [illegible] de la terre
ou échappés à quelque grand bouleversement, furent d'abord ignorants, ou simples,
[illegible] il maintient, leurs langages coutumes ? —

Arist. examine ensuite, la Const. de Lacédémone. Cite un principe recommandé
dit, quoique un g.d bien constitué, les cit. qui ont [illegible] doivent être [illegible]
[illegible] du pouvoir, ce leur premier bienfait. — Mais le mode d'exécution est difficile —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

par l'Idéologie, elle a dû pour la Stoïcien contemporaine, Zénon, Epicure, Lucrèce, Sénèque, Platon, Aristote, Plutarque, Marc-Aurèle, Épictète, Jésus, Jean, Paul, Pierre, Jacques, Jude, Thomas, Philon, Cicéron, Tacite, Pline, Suétone, Juvénal, Perse, Lucain, Stace, Martial, Quintilien, Pline le Jeune, Plutarque, Dion Chrysostome, Apulée, Lucien, Ptolémée, Galien, Porphyre, Jamblique, Plotin, Longin, Ammonius Saccas, Origène, Tertullien, Clément d'Alexandrie, Saint Irénée, Saint Justin, Saint Ignace, Saint Polycarpe, Saint Clément, Saint Denis l'Aréopagite, Saint Ambroise, Saint Augustin, Saint Jérôme, Saint Grégoire le Grand, Saint Isidore de Séville, Saint Bède le Vénérable, Saint Jean Damascène, Saint Anselme, Saint Bernard, Saint Thomas d'Aquin, Saint Bonaventure, Saint Albert le Grand, Saint Pierre Damien, Saint Pierre Pascal, Saint Pierre Pierre, Saint Pierre Martyr, Saint Pierre Fourier, Saint Pierre Canisius, Saint Pierre Claver, Saint Pierre Chanel, Saint Pierre Julien Eymard, Saint Pierre Chrysologue, Saint Pierre Nolasque

l'intérêt de la spéculation les plus contraires à la nature. Mais
les commerces productifs. —

plus un métier demande d'esprit, ou de contention, plus il est honnête,
plus il l'informe, ou abrutit le corps, plus il est méprisé. — enfin comme
partout, que l'argent touche à l'esclave, ou qu'on y fait constater une
lacune de l'autorité. — ensuite il cite Chenier de Pavot, ou qu'il dit
de la femme, pour avoir eu un mal long? ou la petite cultive. mais et
la femme, pour avoir eu un mal long? ou la petite cultive. mais et
même qu'on plus l'agriculture. — les romains leur rendre honneur
même qu'on plus l'agriculture. — les romains leur rendre honneur
les hebreux ne la dédaignaient pas. — dans l'antique egypte, ou dans
l'Inde, elle exerce une chaire. —

Ensuite revient à parler du commandement, de faire cette question
qu'il ne résout, que par des sophismes, comme alexandre l'accentrait
d'un rêve. — l'esclave a tout des vertus, autres que celles qui nous donte
d'un rêve. — l'esclave a tout des vertus, autres que celles qui nous donte
nature de son travail manuel, ou passif? — il y a embarras, dit il, quelque
nature de son travail manuel, ou passif? — il y a embarras, dit il, quelque
système qu'on adopte — commandant, ou obéissant, il y a différence par l'espèce; les
système qu'on adopte — commandant, ou obéissant, il y a différence par l'espèce; les
plus ou le moins, ne peuvent les rapprocher. — tout dépend particulier
plus ou le moins, ne peuvent les rapprocher. — tout dépend particulier
aux vertus, dont la nature dominée dans sa production. — l'esclave a une
aux vertus, dont la nature dominée dans sa production. — l'esclave a une
un peu de vertu, pour que la pusillanimité, ou l'intempérance, ne
un peu de vertu, pour que la pusillanimité, ou l'intempérance, ne
l'empêchent pas de remplir sa tâche. — le maître et le chef de famille
l'empêchent pas de remplir sa tâche. — le maître et le chef de famille
des vertus de l'esclave. il l'a comme maître qui ordonne, ou non
des vertus de l'esclave. il l'a comme maître qui ordonne, ou non
comme institution qui enseigne. — gorgias avait dressé le tableau
comme institution qui enseigne. — gorgias avait dressé le tableau
détaillé de toutes les vertus. — la vertu de la partie, doit être en
détaillé de toutes les vertus. — la vertu de la partie, doit être en
harmonie, avec la vertu du tout. — l'éducation des femmes, ou de la famille
harmonie, avec la vertu du tout. — l'éducation des femmes, ou de la famille
est donc très importante. —

l'auteur dans la 2e partie reprend le livre de la rep. ou celui
est donc très importante. —

l'auteur dans la 2e partie reprend le livre de la rep. ou celui
des lois de Platon. — je relisais platon. — il me semble de l'ouvrage
des lois de Platon. — je relisais platon. — il me semble de l'ouvrage
que les philosophes se sont en allégories, quelques systèmes, ci-contre
que les philosophes se sont en allégories, quelques systèmes, ci-contre

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

rapports qui les rangent du dominant, ou du soumettre au rang genre de celles proportionnel, toutes les idées, ce les objets, bons qu'ils ne soyons toujours satisfaites, conclud toujours il rigoureusement, par raisonnement, ce les chapitres, par le rapport de tous les gaîts que nous démontrés. —

La nature a combiné pour tous le commun demeure, ce l'intelligence, ce le corps, l'homme, ce la fiaille bien un homme et doué et élevé par la nature, lorsque par l'exercice de ses facultés, il peut appartenir à un autre — y a-t-il donc une ? différence entre l'esclave, ce le maître — elle est le corps seul, qu'ils sont sensibles. —

Il est nécessaire des hommes forts, de cette franchise parfaite qu'on admire dans les ouvrages des Dieux, le culte des hommes secondaires pour leur jeune bienfaiteur. —

La violence est en quelque sorte, le salutaire meilleur de la loi qui a des moyens. — il ne peut y avoir de violence sans vertu. —

— mais si la loi sanctionne l'esclave, s'il est enchaîné, que par la violence, si nous l'attachons, ce les communes avantages —

La science l'esclave, elle fait les occupations serviles. Elle du maître, elle le sert et rend l'esclave. —

après cette dissertation bien, parle sur la richesse. il distingue la spéculation naturelle de l'économie. —

La guerre est un moyen d'acquisition naturelle, ainsi que la chasse qui fait partie de cet art. Chasser aux bêtes, ce aux hommes nés pour obéir, que les refusent ce l'esclavage —

Le vil trafic qui consiste, ce acheter, pour ce vendre, ne fait pas partie de la spéculation naturelle, qui n'est que l'échange nécessaire. —

« les anciens regardaient le trafic, comme un acte de mensonge, ce de cupidité. —

La monnaie est qu'un bien imaginaire. Sa valeur est toute d'usage. Dans la nature de l'économie, toute espèce de richesse, est limitée. Les partisans d'usure de richesse, n'ont pas de fin déterminée. Les arts distributifs, ne sont pas, ce ne finissent. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

Ils d'où tout nous vient un cercle vicieux. quand on suivra génie civil, Rome maximum, gothique, par suite des idées, des habitudes, on voit du moyen modette, et quand on voit l'opinion de l'antiquité, sur la nécessité du célibat pour en faire un ennemi, depuis plus de six siècles, on comprend, que celui des colonies, vide par une loi de la nature. — il ne semble de plus en plus, que l'extinction des relations sociales, chaque jour, entre ennemis moins nécessaires, les liens d'une autorité active, et quand le célibat sera entièrement reconnu, on retrouve cette indépendance primitive, pour l'espèce, pour tous les différents et d'intérêt, aux siècles des patriarches. —

La famille a créé la monarchie. — on a supposé, que les liens recommissions un maître suprême. L'homme a, que les liens et son image il leur donne aussi les institutions. — —

La cité de dans la nature. L'homme est l'animal social par excellence, tout entier les animaux, l'homme a le langage de la parole — par lequel le bien, et le mal moral, et par conséquence le juste et l'injuste, — et par lui seul a le sentiment du bon, et du mauvais. Le langage, cette communication des sentiments moraux, qui constitue la famille et la cité. —

Justice, telle est la base de la société. ingénieux cité et qui constitue bonheur de la société. le jug.t est l'application de la justice. —

On soutient du temps d'Aristote que la loi établissait les droits différents entre l'homme libre, et l'esclave. — mais aujourd'hui, le bien de l'esclave, Montesquieu a nié la famille. — qu'est ce que l'esprit de l'esclave? un instrument animé dans une main propriétaire. cité un instrument plus parfait qui en vaut d'autres. — cet homme, est inférieur par sa loi, mais est-il aussi inférieur par cette esclave par nature? — est-ce bien aussi il est vrai que la nature elle-même, a créé l'esclavage? —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf

la raison d'autrui dans cette critique, je n'ai point recommandé aucune insulte personnelle pitié. —

Aristote écrit sur la politique, comme un homme qui doit lui-même, l'excellente chose, la lumineuse vérité, quand il écrit de lui-même, qui présente des observations intermittentes, quand il lui-même observé, mais qui brillent rien vu que la grâce, ce qui ne doit pas la démonstration, en conséquence, c'est-à-dire dans un ordre purement idéal. — Homme riche qui donne son attention en chose qui non-morale, qu'on peut marcher dans la route pour des abstractions. — Les autres combinaisons, portant sur les objets qui tous sur l'homogène, ne donnent la force, aucun résultat. —

Raisons.

La science doit être basée, il faut que l'analyse, pour obtenir un résultat. Elle, lie et le chef les réunit. Elle décompose l'étoile jusqu'aux dans les éléments — la plus belle des méthodes, elle doit suivre la nature, dans la composition des êtres

Unité de une association. — Les individus, ne se connaissent en société que dans la vie publique. — La 1re société la forme des sexes individus, qui, ne pouvant exister l'un sans l'autre. — Homme et femme. — Leur union naît par le résultat d'une volonté [illegible] et [illegible], elle est commandée par l'instinct de la nature —

La 2e la forme entre deux individus, par la nature et esprit, l'un pour commander et l'autre pour obéir. — La nature a mis une différence essentielle, entre la femme et l'esclave. Elle n'opère pas avec parcimonie comme les contribuent de Delphes, donne les contraires, [illegible] en vue des différences.

Les compositions triadiques ne sont pas commandées dans aristote, mais le tome postérieur les traite, donc il faut les rejeter.

Au tome, que faisant dès le tome premier chap. 1 de la vie de Dieu naturel,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8198?context=pdf